L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI MATIN, 11 FEVRIER 1881. 54me Année.

DUFOUR & LIMET,
Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI, 11 FEVRIER 1881.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par H. Stern & Co, au No 35, rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

Par O. Valeton, aux magasins de MM. Flash & Preston, 44 et 46 rue Canal, bi-carbonate de soude.

La navigation du Mississippi.

Pour la première fois dans l'histoire des Etats-Unis, le gouvernement fédéral est sur le point d'appliquer une partie de ses ressources à l'amélioration de la navigation du plus grand de ses fleuves, le Mississippi. Chaque année le Congrès votait des millions pour des travaux à faire aux ports, aux canaux et aux rivières même les plus insignifiantes, des divers Etats de l'Union et principalement des Etats du Nord, mais lorsqu'on parlait de la grande artère fluviale qui divise en deux parties le vaste territoire de cette république, qui baigne 18 Etats, qui reçoit les eaux de 43 tributaires, offrant avec ceux-ci 15,000 milles de parcours, qui sert de route nationale pour transporter soixante-quinze pour cent des exportations des Etats-Unis, il y avait un parti pris de refuser toutes les allocations demandées sous le prétexte que cela regardait les Etats et non le gouvernement fédéral. Rien n'était plus faux que cette objection, mais, néanmoins, tous les bills présentés pour la construction, l'entretien ou la réparation des levées venaient échouer contre une résistance dont le véritable motif était ailleurs.

Nous ne serions pas plus avancés qu'il y a dix ou vingt ans, si l'honorable représentant du premier district de la Louisiane, le général Randall L. Gibson, n'avait compris qu'au lieu de chercher à emporter d'assaut la position, il fallait la tourner. Au lieu de continuer à présenter, comme on l'avait fait jusque-là, des bills pour les levées dans certains Etats, il prit la question de plus haut et sous une autre face. Il représenta le Mississippi comme une grande route commerciale, d'un caractère essentiellement national, propriété nationale conséquemment, et, à l'aide d'arguments économiques et historiques, habilement accumulés, il réussit à convaincre la majorité du Congrès de la nécessité de prendre en main le contrôle des eaux du Mississippi, et d'assurer par des travaux d'ensemble la navigation de ce fleuve, dans l'intérêt du commerce général et des services postaux.

Le bill préparé par ses soins dans ce but, ne pouvait plus être repoussé comme un bill d'intérêt local, car il portait pour titre "Loi pour pourvoir à la nomination d'une commission du fleuve Mississippi pour l'amélioration du lit du fleuve depuis la tête des passes, près de son embouchure, jusqu'à sa source." Ce bill fut adopté le 28 juin 1879, et le Président des Etats-Unis désigna pour composer la commission MM. Gillmore, Suter, Comstock, Mitchell, Eads, Harrod et Harrison. D'après la section 4 du bill, la commission devait présenter des plans et devis pour l'exécution de travaux de nature à rectifier et à rendre permanent le chenal du fleuve et lui donnant plus de profondeur, à protéger les rives, à empêcher des crues destructives, à améliorer et à rendre plus facile et plus sûre la navigation, à encourager et à faciliter le commerce et le service postal.

Faire nommer une commission, disait, dit-on alors, recommencer et reculer plutôt que d'avancer. Mais c'était le seul moyen d'arriver à faire accepter le principe de l'intervention fédérale pour modifier le régime des eaux du Mississippi. Ceux qui désapprouvaient le plan adopté par le général Gibson, sont forcés de reconnaître aujourd'hui qu'il avait raison.

La commission se mit à l'œuvre et présenta son rapport le 17 février 1880. Un comité de la Chambre des représentants fut chargé de visiter le Mississippi et de vérifier les conclusions de la commission. Le rapport de ce comité, daté du 26 mai 1880 recommanda l'adoption des plans de la commission d'ingénieurs, et un bill fut en conséquence présenté au Congrès pour l'application de ces plans.

Le bill d'allocations des ports et rivières présenté le 1er juin 1880 accordait $8,951,500, dont $195,000 seulement pour le Mississippi au-dessous du Caire. La commission d'ingénieurs avait demandé pour l'exécution des travaux recommandés une somme de cinq millions de dollars; la somme de $195,000 était donc bien insuffisante. Aussi le comité du commerce, présidé par M. Reagan, vient-il de présenter un nouveau bill qui alloue $10,149,800. Nous extrayons ce qui suit du rapport du comité.

Le bill actuellement présenté à la Chambre, contient des items s'élevant au totalité à $1,625,000 pour l'exécution du plan pour l'amélioration de la navigation du Mississippi et pour l'établissement d'un système de réservoirs aux sources du Mississippi en addition aux items usuels du bill des rivières et ports. Cette somme se compose de un million de dollars pour le fleuve, au-dessous du confluent de l'Ohio, commencement des travaux pour l'amélioration permanente de ce fleuve suivant le plan proposé par la commission créée en vertu de la loi du Congrès du 29 juin 1879; un autre item est l'addition de $350,000 au montant alloué l'année dernière pour la partie du fleuve entre le confluent de l'Ohio et celui de la rivière Illinois; un autre est l'addition de la somme de $75,000 au montant alloué l'année dernière pour le fleuve entre la rivière Illinois et les Rapides de Des Moines; un autre l'addition de $50,000 au montant alloué l'année dernière pour la partie du fleuve entre les Rapides de Des Moines et St-Paul, Minnesota; et enfin la somme de $150,000 pour aider à commencer la construction d'un système de réservoirs aux sources du Mississippi.

Ce bill a été fait sur les évaluations du ministère de la guerre qui s'élèvent en chiffres ronds à [illegible] millions et le comité a [illegible] ...cations comprises [illegible] Mississippi, ce comité [illegible] du dernier [illegible] nent convain[illegible] nécessité [illegible] pour [illegible] dit fleuve. [illegible] contre les [illegible] difficulté a disparu [illegible] de la commission du [illegible] une recommandation qui couvre tout le sujet et auquel le département de la guerre a adhéré; en conséquence le comité a cru qu'on ne pouvait ajourner plus longtemps l'inauguration de ce grand travail.

Le bill après avoir été référé de nouveau au comité du commerce le 3 février, a été présenté définitivement à la Chambre, mais c'est en vain que M. Reagan a fait plusieurs tentatives pour le faire adopter au moyen de la suspension des règlements. Il ne viendra donc en ordre utile que le 21 février, et il faudra tout le zèle et toute l'énergie des partisans de la mesure pour la faire adopter dans la session actuelle.

A la date du 5 janvier dernier, le général [illegible] adressé au National Board [illegible] une remarquable lettre dans laquelle il réfute toutes les objections présentées contre les allocations proposées pour le Mississippi et contre les plans des ingénieurs. Il fera nous n'en doutons pas, tous ses efforts pour faire adopter par le Congrès actuel, une mesure dont le principe a déjà été reconnu et accepté. Il serait profondément déplorable que la majorité actuelle qui est démocrate ne donnât pas cette satisfaction aux populations de l'Ouest et du Sud qui attendent depuis tant d'années que le gouvernement fédéral fasse droit à leurs justes réclamations.

C'est cette majorité démocratique qui a reconnu la nécessité des travaux d'ensemble à faire au Mississippi en faisant nommer une commission d'ingénieurs, et nous comptons qu'elle ne voudra pas laisser à la majorité républicaine du prochain Congrès la gloire d'avoir voté le premier million, pour l'exécution de travaux qui seront un si grand bienfait pour les populations de la Vallée du Mississippi.

LOUISIANE.

(*Foyer Créole.*)

Jeudi dernier l'église et le magasin à fourrage du Rév. P. Cyprien Venisnat, curé de l'église Ste. Philomène, Labadie, ont été détruits par un incendie. Le feu a été mis au foin par un négrillon de 5 ou 6 ans, qui l'avait allumé, a-t-il dit, pour se chauffer, et, de là il s'est communiqué aux bâtisses.

Tout le fourrage a été détruit et deux chevaux ont été brûlés vifs.

Le fleuve monte, monte et charrie du bois. Les vents ont été favorables à notre rive gauche; chacun en conséquence a commencé ses approvisionnements.

MM. C. McCan et W. J. Ross ont acquis aux prix de $80,000 la vaste et splendide plantation, *Belle Alliance.*

La propriété de V. E. M. Anderson a été adjugée à M. Léon Godchaux pour $4700.—M. Ben. Becknel pour $100 seulement est devenu possesseur de celle de Fr. Chessy.

Les Planteurs sucriers, malgré les pluies, commencent leurs labours.

On nous signale la présence dans nos savanes voisines de St-Michel, la présence de plusieurs carcasses d'animaux, vaches, veaux, et chevaux, plus ou moins dépouillés et que les cimetières vivants c.-à-d. les carancros repus délaissent au grand préjudice de la santé publique.—La mortalité a été fort grande parmi le bétail par suite des froids exceptionnels de cet hiver; c'est ce qui explique la présence de ces corps morts. La santé publique aurait à souffrir de ce voisinage de putréfaction, surtout si le soleil se mettait de la partie. Nous aurions certainement des mouches à cheval, et chacun sait combien est funeste et mortelle la piqûre de cette mouche. Il est vrai qu'il y a au St-Jacques, quantité de *chiens décorants.*

Les étrangers ne doivent pas manquer de faire leurs achats de chaussures à l'Etoile Rouge.

Bourse nationale du coton.—M. Henry G. Hester, secrétaire de cette Bourse, a eu l'attention de nous adresser un rapport auquel nous empruntons les détails suivants sur les mouvements du coton pendant les cinq derniers mois finissant le 31 janvier 1881:

Récapitulation.

Reçu dans les ports des Etats-Unis du 1er sept. à la fin de janvier	4,617,735	
Exporté par terre aux fabriques	324,467	
Exporté au Canada	15,060	
En transit de points d'intérieur aux filatures et le Mississippi à la fin de janvier	5,050	
Total de balles	4,972,352	
[illegible]		
Stock aux ports des Etats-Unis, 1er septembre	144,884	
Reçu aux ports des Etats-Unis du 1er septembre au 31 janvier	4,017,735	
Total		4,162,619
Exportation à l'étranger	2,505,749	
Stock aux ports des Etats-Unis, 31 janvier	845,311	
		3,351,060
		811,559
A DEDUIRE:		
Coton en transit entre les ports de [illegible]		39,435
Pour les filatures du Nord du 1er sept. à la fin janv.		772,124
Ajoutez les expéditions [illegible] du Nord et du Sud [illegible]		334,467
Total pris pour la consommation du Nord, du premier septembre au 31 janvier		1,106,591

Le commerce de la France.

Le *Journal officiel* publie le mouvement du commerce de la France pendant l'année 1880.

Les importations se sont élevées, du 1er janvier au 31 décembre 1880, à 4,907,547,000 fr., et les exportations à 3,400,639,000 fr.

Ces chiffres se décomposent comme suit:

IMPORTATIONS 1880.

Objets d'alimentation	1,983,334,000
Produits naturels et matières nécessaires à l'industrie	2,324,010,000
Objets fabriqués	448,347,000
Autres marchandises	251,856,000
Total	4,907,547,000

IMPORTATIONS 1879.

Objets d'alimentation	1,833,790,000
Produits naturels et matières nécessaires à l'industrie	2,112,845,000
Objets fabriqués	416,129,000
Autres marchandises	227,471,000
Total	4,595,235,000

EXPORTATIONS 1880.

Objets fabriqués	1,850,664,000
Produits naturels, objets d'alimentation et matières nécessaires à l'industrie	1,366,792,000
Autres marchandises	183,183,000
Total	3,400,639,000

EXPORTATIONS 1879.

Objets fabriqués	1,718,818,000
Produits naturels, objets d'alimentation et matières nécessaires à l'industrie	1,337,911,000
Autres marchandises	175,200,000
Total	3,231,339,000

—Dans le projet du budget de 1882, les recettes s'élèvent à 2,836,502,233 fr., les dépenses à 2,818,662,933 fr.; l'excédant est donc de 17,839,300 fr. Le budget des ressources extraordinaires atteint 559 millions, dont: 10 pour les postes et télégraphes; 55 pour la guerre et la marine, et 453 pour les travaux publics.

—D'après une dépêche de Salt Lake City, l'association des femmes contre la polygamie s'est réunie le 1er février et a adopté des résolutions en vue d'approuver la conduite du gouverneur Murray dans l'affaire Campbell. On sait que c'est ce dernier qui a reçu le certificat d'élection parce que le candidat opposé, bien qu'il ait eu plus de voix, est d'origine étrangère et pratique la polygamie. D'autres résolutions ont été prises, adjurant le Congrès de donner son appui au gouverneur Murray et de voter les mesures nécessaires pour faire disparaître la polygamie.

Quelques caisses du fameux BLACK CROOKS, cette semaine à l'Etoile Rouge.

—Un sieur Pierre Arnaud, boulanger, a, dit-on, déclaré dans un testament qui vient d'être retrouvé, et qui porte le timbre du premier Empire, qu'il avait caché dans la cave de la maison située rue de l'Evêché, 8, à Marseille, dix huit mille louis d'or, sept mille écus d'argent et une certaine quantité de bijoux lui appartenant, et qu'il léguait le tout à son fils aîné.

Cette maison a été vendue. L'héritier du trésor a demandé l'autorisation de faire des fouilles, mais des difficultés juridiques ont été soulevées, et les travaux sont suspendus.

Les scellés ont été apposés sur la cave. L'héritier attend.

Mme Edmond Adam, directrice de la *Nouvelle Revue*, serait prochainement nommée, dit-on, officier d'académie.

Mme Henry Gréville recevrait la croix de "chevalière" de la Légion-d'Honneur.

OPERA FRANÇAIS.

PAUL ET VIRGINIE.

Grande représentation et Concert au profit des inondés.

A la troisième audition, hier soir, *Paul et Virginie* a été accueilli avec une satisfaction dont les témoignages devenaient de plus en plus fréquents, à mesure que progressait l'interprétation de ce délicieux poème musical. Evidemment la majorité du public se composait de personnes capables de goûter une musique fine et distinguée. De même qu'il y a des fruits dont la saveur n'est pas faite pour tous les palais, de même il y a des œuvres artistiques qui ne sont pas goûtées par le premier venu; *Paul et Virginie* est une de ces productions de choix.

Mais *Paul et Virginie* n'est pas remarquable seulement par des inspirations mélodiques d'un caractère distingué et poétique; on y rencontre aussi le souffle des hautes pensées et des sentiments les plus nobles. L'idée mère autour de laquelle gravitent toutes les autres, est d'un ordre tout à fait supérieur; c'est celle qui contient le serment de Virginie, *Par le ciel qui m'entend, par l'air que je respire!* c'est sur une pensée de fidélité inébranlable que repose tout l'édifice, et la phrase qui l'exprime, revenant à plusieurs reprises, est d'une grandeur qui touche au sublime.

Cette troisième interprétation de l'opéra de M. Victor Massé a valu aux artistes des applaudissements répétés et plusieurs rappels. Elle a marché plus rondement que la seconde, qui elle-même avait été un progrès sur la première.

Nous apprenons de source officielle que M. De Beauplan prépare, pour dimanche soir, une grande représentation et un concert au bénéfice de nos malheureux inondés. Tous les artistes, Mme Ambre et M. Tournié à leur tête, concourront à cet acte de fraternité pratique. Le programme de cette fête charitable sera publié le plus tôt possible.

M. de Beauplan qui a déjà tant fait pour se concilier l'affectueuse estime de notre population, va s'assurer ainsi un titre de plus à nos sympathies. Nous le félicitons de sa généreuse inspiration; nous faisons plus, nous l'en remercions d'avance au nom de tant de familles chassées de leurs demeures et n'ayant le temps d'emporter, dans leur fuite, que quelques petits paquets.

Une bonne étoile est passée au-dessus de l'Opéra; son rayon s'est fixé sur le front de M. Clayette, le piston solo de l'orchestre, et lui a fait gagner quinze mille piastres à la loterie de la Louisiane.

La capricieuse et aveugle fortune agit parfois en personne sage et clairvoyante; cette fois, par exemple, elle s'est montrée on ne peut plus équitable. M. Clayette étant, au su de tous les habitués du théâtre, un musicien très consciencieux, et, au dire de son entourage, un excellent camarade.

A. M.

Sarah Bernhardt.—Nous parlerons demain de la représentation d'hier soir, dans laquelle l'illustre artiste a charmé ses auditeurs dans ses deux rôles du *Passant* et du *Sphynx.*

Ce soir on entendra Sarah Bernhardt dans le rôle de Madame Clarkson, de l'*Etrangère*, pièce de Dumas, rôle qu'elle a créé à Paris.

Demain la *Dame aux Camélias* en matinée et *Frou-Frou* le soir; et dimanche *Adrienne Lecouvreur*, pour les adieux de Sarah Bernhardt au public de la Nile-Orléans.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Suspension jusqu'à nouvel ordre. On nous rapporte que M. Bidwell a intenté une action en dommage à M. Joe Emmet qui a refusé de jouer avec sa troupe le jour de son arrivée ici. Il lui réclame une indemnité de $13,000. Ce compte n'est pas exagéré, attendu que la troupe de M. Emmet sans lui ne peut attirer personne.

THÉATRE ST-CHARLES.—La troupe de "Fun on the Bristol" a eu beaucoup de succès hier soir. La pièce est très amusante et contient maintes scènes drolatiques, fort spirituelles. Les artistes sont à la hauteur de la pièce qui figurera sur l'affiche pendant toute la semaine. Nous n'avons pas besoin de dire qu'elle attire beaucoup de monde dans la salle du vieux Drury.

Secours pour les inondés.—On verra par une annonce insérée plus loin que la compagnie des Canadiens d'Orléans ont deux embarcations pour recevoir les provisions et autres articles pour les inondés. Une de ces embarcations est au coin des rues Ste Anne et St. Claude et l'autre au coin des rues St. Philippe et Tremé. Pour toutes autres informations consultez l'annonce.

Union Française.—Le comité de secours donne avis, ainsi qu'on le verra par une annonce insérée plus loin, qu'il siégera au bureau de l'Union, rue St Louis No 9, à partir d'aujourd'hui, 10 du courant, de 9 heures du matin à 3 heures du soir, pendant trois jours de suite, afin de pouvoir répondre aux demandes de secours qui lui seraient adressées pour les inondés.

Encore une étoile: en face de l'Etoile Rouge.

Bureau des ingénieurs.—Nous recevons de ce bureau la nouvelle que le batardeau de Bonnet Carré a admirablement résisté aux efforts de la tempête; et ce fait explique très probablement la continuation non interrompue du roulage des wagons sur le chemin de fer de Jackson. Le logis des entrepreneurs qui, pour la facilité de locomotion, avait été établi sur une barge de charbon, a été complètement démoli, heureusement sans dommage pour les occupants. Un lot de matériaux a été perdu et quelques grosses pièces de bois ont été emportées.

L'adjudication pour le bal de la Société française.—La salle de la société française étant encore entourée par les eaux, l'adjudication de la buvette et du vestiaire, se fera ce soir à sept heures dans le local du Club de la démocratie française, rue Conti No 15.

Asile Ste-Anne.—Nous venons de lire le vingt-huitième rapport annuel sur cet établissement où trouvent à se réfugier les femmes privées de ressources ainsi que leurs enfants, sans exclusion pour cause de croyance religieuse. On y a compté, durant l'année dernière, 122 personnes, dont 31 enfants. La maison est admirablement conduite, car la dépense totale pour tant de monde ne dépasse pas $16,000 ou environ, et les recettes peuvent aller jusqu'à $19,000. Dans cet établissement les femmes s'occupent de coutures et les enfants y reçoivent une éducation aussi bonne que celle qu'ils pourraient recevoir dans les écoles ordinaires.

Pour la Havane et Key West.—Nous appelons l'attention des voyageurs sur une nouvelle ligne de steamers qui va relier la Nouvelle-Orléans avec les ports de la Floride et la Havane. Le beau steamer Admiral partira de notre port tous les samedis à sept heures du matin, et correspondra à Pensacola avec la ligne ferrée de Louisville et Nashville; il touchera à Key West le lundi matin et arrivera à la Havane le lundi soir. On peut obtenir tous les renseignements désirables en s'adressant à J. H. Smith, l'obligeant agent du chemin de fer de Louisville et Nashville, dont le bureau est sous l'Hôtel St-Charles.

L'Hiver en France.

Pour être tardif l'hiver de 1881 n'en est pas moins rigoureux. En même temps qu'une tempête de neige sévissait le 20 janvier sur le Havre et la région voisine, l'hiver se faisait violemment sentir sur tout le reste de la France.

A Paris, il est tombé près de 30 centimètres de neige; mais le dégel est survenu très vite et le déblaiement a été bientôt chose faite.

A Bordeaux, la nuit du 15 au 16 janvier a été la plus rigoureuse qui se soit produite depuis que les observations thermométriques sont devenues à peu près correctes.

Le matin du 16 janvier 1881, vers six heures, un thermomètre minima à alcool blanc, placé à 1m, 70 du sol, sous un double toit en planches et disposé de manière à donner la température de l'air, est descendu à 16° 2 au-dessous de zéro; à sept heures et demie, la température était encore de—15° 3, et à neuf heures du matin de—14° 6.

Un froid autrement extrême s'est produit à la surface au sol. Un thermomètre placé à deux centimètres environ au-dessus de la neige et directement exposé au rayonnement céleste, est descendu à 22 degrés au-dessous de zéro.

Le plus grand froid qui eût été, jusqu'ici, observé à Bordeaux était de—13° 8 en décembre 1788.

A Lyon, le froid continue à être rigoureux.

A Lille, il a régné une épouvantable tempête de neige. Presque tous les trains ont été suspendus.

La neige est tombée en quantité considérable dans les environs de Montpellier. Certaines routes sont complètement obstruées et la circulation a dû être interrompue.

On mande de Nîmes, que, depuis dix ans, on n'avait vu autant de neige. Les loups descendent des Cévennes et parcourent en ce moment l'extrême gauche du Gard, limitrophe de la Lozère et de l'Aveyron.

A Agen, le thermomètre est descendu à 16 degrés au-dessous de zéro.

A Marseille, le froid s'est également fait sentir.

Entre arségiens:
—Tu sais, toi, pourquoi est-ce que tu te chausses toujours à l'Etoile Rouge?
—[illegible]

On annonce que le questeur de la Chambre prépare, en ce moment, un travail très intéressant qui sera distribué le 20 janvier prochain à tous les députés: c'est l'état de toutes les questions restant à résoudre et émanant, soit de l'initiative du gouvernement, soit de l'initiative parlementaire. Cet état comprendra le tableau de tous les projets de loi et de toutes les propositions qui sont déjà l'objet d'un rapport ou sont encore soumises à l'examen des commissions. De la sorte, la Chambre pourra choisir dans cette masse les questions qu'il y a le plus d'intérêt à résoudre dans la présente session, laquelle doit être la dernière qu'elle ait à traverser.

—Si l'on adresse un reproche à Louise Michel, ce ne sera pas celui de manquer d'imagination. Elle avait déjà trouvé les candidatures mortes, elle vient d'inventer dans un autre genre quelque chose d'une assez rare originalité. Voici la lettre qu'elle adresse au *Citoyen*:

Paris, 22 janvier 1881.

Citoyen rédacteur,

Puisque le froid et la faim se chargent d'amnistier à leur manière les citoyens qui reviennent de la déportation ou du bagne, ayant souffert dix ans pour la République;

Puisque les vieillards et les jeunes filles ne trouvent d'autre refuge contre la misère que la mort.

N'y aurait-il pas moyen, pour toutes ces misères, d'organiser d'immenses conférences publiques dans des salles de spectacle offertes, pour quelques heures, dans les journées du dimanche, par des directeurs bienveillants (puisque, vous le savez, la location des salles absorbe le prix de l'entrée).

La première pour les amnistiés.

LOUISE MICHEL.

P.-S.—Je tiens à la disposition des journaux de la réaction (toujours au bénéfice des amnistiés):

1° Quelques feuilles de vers bondieusards, écrits dans mon jeune âge;

2° Une demi-heure d'interrogatoire chez moi (à la condition toutefois que ledit interrogatoire sera écrit, devant moi, en double;—ils sont trop habiles pour nous).

La feuille, 20 francs;
L'interrogatoire, 20 francs.

De quoi me diffamer pendant huit jours!

Qu'importe! Rira bien qui rira le dernier.

L. M.

Des variétés à l'Etoile Rouge.

—M. Félix Pyat convie les Français en général et les lecteurs de la *Marseillaise* en particulier, à venir au secours d'un peuple opprimé. C'est la Hollande du Cap, les colons qui viennent de s'insurger contre l'autorité anglaise. Et pourquoi cette intervention? Les arguments se pressent sous la plume de M. Félix Pyat: "Charité bien ordonnée commence par les autres. Nous n'avons ni droit ni pouvoir d'être libres, quand les autres sont esclaves. Soyons solidaires, si nous voulons rester libres. Ayons l'instinct de notre race, de notre histoire, de notre langue même, qui nous fait une règle du collectivisme, qui nous range même après les autres et nous fait dire en bon français, non pas: Moi et vous, mais vous et moi. Nous avons délivré l'Amérique, la Grèce, la Belgique, l'Italie. Protestons au moins pour la Hollande du Cap."—Quant aux moyens, le directeur de la *Marseillaise* se borne pour le moment à proposer un meeting. —"Vite! s'écrie-t-il, vite un meeting dans Belleville et une adresse du peuple français au peuple anglais en faveur du peuple hollandais!" Belleville partant en guerre pour les Boers; le spectacle ne manquerait pas d'imprévu. Attendons le meeting.

—Le *Peuple français* annonce que l'ex-impératrice Eugénie, aussitôt qu'elle sera définitivement installée dans sa nouvelle résidence à Farnboroug-Hill, fera paraître un volume entièrement écrit de sa main pendant sa retraite à Chislehurst, et qui aura pour titre: "Histoire de la vie et de la mort du prince impérial," d'après des documents encore inédits.

Peu après, l'ex-impératrice fera également publier un ouvrage particulier: "Les Notes de Napoléon III," qui apportera "des révélations inattendues sur certains hommes politiques du jour qui ne sont pas suffisamment connus."

Un ancien ministre de l'empire, qui possédait la confiance du souverain, a, nous dit la feuille bonapartiste, aidé l'ex-impératrice dans la réunion de toutes les notes que Napoléon III aimait à écrire lui-même chaque jour pendant le cours de son règne, et qui, en 1870, formaient plusieurs volumineux dossiers qui n'étaient pas aux Tuileries au 4 septembre.

—Les journaux anglais mentionnent des cas de longévité extraordinaire. Deux femmes, Mme Elizabeth Saunders et Mme Mary Davies viennent de mourir le même jour et dans le même comté, celui d'Hereford, âgées l'une de 102 ans et l'autre de 105 ans.

—Le peintre Manet travaille présentement à une grande composition représentant l'évasion de Rochefort et de ses compagnons de captivité de la Nouvelle-Calédonie.

Encore des Bottes [illegible]; E. Rouge.

Approbation d'un Révérend.

Le Rév. C. A. Harvey, D. D. de l'Université de Howard, de Washington, a adressé la lettre suivante à MM. H. H. Warner & Co., de Rochester, New York:

Messieurs, je prends plaisir à certifier que je connais depuis deux ans le remède connu de Warner intitulé: le "Safe Kidney and Liver Cure," et que je connais aussi sa remarquable efficacité curative dans les maladies invétérées et soi-disant incurables de Bright en cette ville. Dans quelques-unes de ces maladies, qui étaient les plus avancées et arrivées déjà presque à leur dernier degré, et qui avaient été abandonnées par les docteurs des deux écoles, la prompte amélioration produite par ce remède m'a paru vraiment miraculeuse. Je suis convaincu que pour les maladies de Bright, à quelque degré qu'elles soient arrivées, il n'y a pas de remède qui puisse être mis en comparaison avec celui de Warner.

Respectueusement votre,

C. A. HARVEY.

Jardin Wenger.—A l'établissement ci-dessus connu sous le nom qui précède, un orchestre de dames berlinoises donne un grand concert tous les soirs. On y entend de bonne musique et on y vend d'excellentes consommations.

L'affaire de Saumur.—Depuis quelque temps les rapports des officiers de l'école de cavalerie de Saumur avec les habitants sont très tendus. Voici quelle serait l'origine de cet état de choses:

Le commissaire de police, à la suite d'observations adressées à M. Feuillant, ancien officier, qui avait causé du scandale au théâtre, s'était vu dans la nécessité de le faire arrêter. Les officiers de l'école prirent fait et cause pour cet officier et accablèrent d'injures le commissaire de police.

Ce fonctionnaire dut faire mettre en état d'arrestation un sous-lieutenant qui se faisait remarquer par son exaltation.

Sur ces entrefaites, le capitaine de service arriva et vint prier le commissaire de police de ne pas faire de rapport, promettant que le sous-lieutenant serait puni. Néanmoins, le commissaire ne relâcha son prisonnier qu'après l'avoir interrogé et avoir fait son rapport. Le colonel commandant l'école, M. des Roys, légitimiste militant, s'empresse d'adresser au ministre de la guerre un rapport favorable au sous-lieutenant et demandant la révocation du commissaire de police.

C'est en attendant cette révocation que l'école, colonel en tête, a mis la ville en interdit. Il est défendu d'aller en ville, de fréquenter les cafés, restaurants et magasins. Trois sous-officiers qui s'étaient permis d'aller dans un café ont été punis par le colonel de quinze jours de salle de police.

Le ministre de l'intérieur et le ministre de la guerre ont fait faire chacun de leur côté une enquête sur ces faits. M. Constans a conféré à ce sujet avec le préfet de Maine-et Loir, le sous-préfet et le maire de Saumur, qui sont en ce moment à Paris.

—Un épouvantable accident est arrivé avant-hier soir à Marchinelle, hameau de Chairnère [Belgique]. Dans une maison habitait un ouvrier houilleur, François Ways, et ses six enfants. Il travaillait, ainsi que ses deux filles aînées, âgées de treize à quinze ans, au charbonnage de Marcinelle. Tous trois, dit le *Nord*, se disposaient à se rendre à leur travail; ils avaient revêtu leurs habits. Les musettes étaient remplies de vivres pour la journée, le père avait même apprêté dans une boîte en fer-blanc la charge de dynamite et les capsules qui devaient lui servir à faire jouer les mines de fond. Cette dynamite avait été rendue humide par la température; Ways eut l'imprudence de vouloir la faire sécher en approchant la boîte du feu. Tout à coup, une effroyable détonation retentit, suivie d'un éboulement, puis d'un silence de mort.

Les voisins qui accoururent sont témoins d'un horrible spectacle: au milieu d'une maison saccagée, de meubles tordus et brisés cinq corps gisent inanimés; le père et ses deux filles aînées sont tués et affreusement défigurés. Tous trois ont la tête fracassée; le père a les deux poignets emportés, et l'une de ses malheureuses filles a le bras cassé en trois places.

Les deux autres victimes sont les deux enfants puinés, âgés de dix à douze ans; les petits malheureux sont grièvement blessés; le docteur qui leur a prodigué les soins désespère de les arracher à la mort.

—Nous avons signalé une conversion politique curieuse, celle de M. Dugué de la Fauconnerie, député bonapartiste de l'Orne, qui se serait décidé à résigner son mandat et à devenir républicain.

La lettre de démission de M. Dugué de la Fauconnerie a paru dans la *France*, où elle occupe trois colonnes consacrées à l'historique des événements survenus depuis 1877, et à l'attitude que le député de l'Orne a gardée pendant cette période. Voici la conclusion de cette lettre, adressée aux électeurs:

"Si nous sommes d'accord, c'est bien; je reviens à mon poste et je tâcherai d'y faire jusqu'au bout mon devoir, en défendant les principes d'ordre, de liberté et de conservation sociale que j'ai défendus toute ma vie et sans lesquels aucun gouvernement n'est possible, pas plus la République que la monarchie ou l'Empire.

"Si, au contraire, nous ne sommes pas d'accord, c'est-à-dire si contrairement à ce que je pense moi-même, vous estimez qu'il faut être en lutte avec le gouvernement établi et travailler incessamment à le renverser, sans même savoir par qui on le remplacerait alors prenez un autre représentant: je ne suis pas l'homme de cette besogne."

Grand déballage de pantoufles, NOUVELLES à l'Etoile Rouge.

Décédé, hier, à 9 heures et demie du matin, JOHN DAWSON, à l'âge de 69 ans et quelques mois. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce soir à 3 heures. Le convoi partira de la rue St-André No 235, près la rue des Magasins.

De la part de la famille.

Décédé, hier matin, à neuf heures et quart, à l'âge de 60 ans, NOEL MAGNON, natif de la Louisiane. Son enterrement aura lieu ce matin à neuf heures et demie. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, 271 rue des Remparts, côté nord.

La Compagnie des Canadiens de Orléans, prévient le public qu'ils ont deux embarcations commandées par un détachement de leurs membres, une au coin des rues Ste-Anne et St-Claude, et l'autre au coin des rues St Philippe et Tremé, où il sera reçu des provisions et autres articles pour les inondés. Les embarcations partiront des endroits ci-dessus désignés, tous les jours à 9 heures du matin et à 3 heures de l'après-midi.

Par ordre du capitaine,
11 fév—3f. JOS. LLADO.

Avis.

$30,000. Nouvelle-Orléans, 10 février 1881.

Le soussigné certifie qu'il était porteur de la moitié du Billet No 82,586, tirage à numéros simples, "classe "B." de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Premier Gros Lot de Trente Mille Piastres, mardi, le 8 février 1881, le dit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de Juan José Libano, No 85 rue Royale, entre Conti et St-Louis, Nlle-Orléans, Lne., et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la Louisiana National Bank sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

Nom: G. CLAYETTE.
Résidence: Orchestre du théâtre français de l'Opéra.
11 fév—1f PP

Mandeville et Covington.—Le steamer NEW CAMELIA fera une excursion DIMANCHE, 13 février, aux endroits ci-dessus nommés, partant à l'arrivée du train de 8 heures du matin.
11fév—3f

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Changement de local pour la vente du privilège de la buvette et du vestiaire.

La vente aura lieu CE SOIR, au local du Club de la Démocratie Française, rue Conti 15, entre Dauphine et Chartres, au 1er, à 7 heures du soir.
Par ordre du président,
J. SCHWEITZER.
L. SIMON, secrétaire. 11 fév—1f

L'Union Française.—Le comité de secours siégera au bureau de l'Union, No 9, rue St-Louis, à partir du 10 courant, de 9 à 3 heures, pendant 3 jours, à l'effet de recevoir les demandes de secours qui pourront lui être adressées pour les inondés.
Pour la Direction,
E. HILLARD, Secrétaire.
10 fév—3f

On demande

Une femme de couleur, sachant bien faire la CUISINE, parlant français. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. S'adresser au No 183 rue Ste Anne, de 11 heures du matin à 3 heures de l'après midi.
11 fév—3f.

Demande de Barbier.

Un bon ouvrier BARBIER trouvera de l'emploi en s'adressant au No 77 rue St-Louis.
11fév 3f A. POIRIER.

Bureau du Orleans R. R. Co.—Nouvelle-Orléans, 9 février 1881.—En vue de l'inondation et afin de donner aux visiteurs la facilité de la voir, cette compagnie fera courir ses chars de l'encoignure des rues Canal et Dauphine, au coin des rues Broad et Dumaine, aller et retour, et de l'encoignure des rues Canal et Bourgogne au coin des rues Ursulines et Broad, aller et retour.
10 fév—3f. HENRY LARQUIÉ, Président.

A. Brousseau's Son,
17 RUE DE CHARTRES.
TAPIS
DES DERNIERS GENRES ET MODELES
Le plus grand stock du Sud.
ARTICLES DE TAPISSERIE.
Les prix conviendront à tous.
9 janv—

THEATRE DE L'OPERA.

VENDREDI, 11 FEVRIER,
GRANDE MATINEE
EXTRA D'OPERA.
AIDA
Grand opéra en 4 actes et 7 tableaux de Verdi
Nouveaux Décors par Bertiert,
arrangés par Auguste Begnon.
Accessoires par Croce,
Bijouterie par Napoleona,
Costumes par Zamperoni.

Rhadames	MM. TOURNIÉ
Amonasro	UTTO
Ramphis	JOURDAN
Le Roi	ROSSI
Un Messager	BOGALA
AIDA	Mme AMBRE
Amneris	Mlle DELPRATO

Grand Ballet dans le 2me et le 4me tableaux. Dans le 2me tableau
La danse du [illegible] du petit nègre esclave.
Les ballets sont sous la direction de M. MAZILIER.

Admission Générale	$1 00
Enfants	50

SAMEDI,
GRANDE MATINEE D'OPERA
Au bénéfice de M. PELLIN.
LA TRAVIATA.
SAMEDI SOIR,
L'AFRICAINE.
A l'étude pour le bénéfice de Mme AMBRE.
ROMEO ET JULIETTE.
11 fév—

Grande Représentation d'Opéra
—ET—
CONCERT,
DIMANCHE SOIR, 13 FEVRIER,
Donnés par M. De Beauplan et les artistes de sa compagnie
POUR LE BENEFICE DES
VICTIMES de l'INONDATION.

Sièges réservés	$1 50
Admission	1 00
Troisièmes, réservées	75
Troisièmes	50

Le contrôle est ouvert au Théâtre de l'Opéra et à la succursale du "Grunewald Hall."
11 fév—

Avis Religieux.

Société de St-Barthélemy.

Pendant trois jours, commençant demain VENDREDI 11, à 6 heures du matin, à l'église de St-Antoine de Padoue, le Très Saint Sacrement sera exposé pour l'adoration des fidèles de manière à obtenir l'intercession de St-Barthélemy à la cessation de l'inondation de la ville. Les prières commenceront à 6 heures du matin et à 5 1/2 heures de l'après-midi tous les jours.
10 fév—3f.

Numéros pour Voitures et Fiacres.

Département des Finances,
Hôtel de ville,
Nouvelle-Orléans, 10 février 1881.

Les numéros de licence pour Drays, Wagons et autres véhicules sont maintenant prêts à être livrés à ce bureau. Les personnes devront se présenter immédiatement et se procurer leurs licences de manière à éviter les frais et les ennuis.
E. T. WALSHE,
Administrateur des Finances.
10 fév—au 20

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE.
Le steamship de première classe
"ADMIRAL."

Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R., arriveront à Pensacola, et trouveront l'Admiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Lundi matin et à la Havane le Lundi soir. Pour amples informations et billets, s'adresser à
J. H. SMITH,
Agent de [illegible] du L. & N. R. R.
10 fév— Sous l'hôtel St-Charles.

PLANT DE RIZ.
PLANT DE RIZ DE CHOIX DE LA CAROLINE ET DU HONDURAS
(Garanti, sans tache)
A vendre, à BON MARCHE, par
ERNST & Cie.,
100 rue Julia.
10fév—1m

TROIS NECESSITES:
L'Eau, la Lumière et un Bon Annuaire (City Directory.)
Ne manquez pas de vous procurer un
City Directory de Soards de 1881,
qui se vend maintenant.
Prix de l'abonnement, la carte y comprise ... $5
La seule CARTE DE VILLE sure, prix: 50 cents; escompte aux commerçants.
ENCHAINEZ VOTRE ANNUAIRE!
Nombre de plaintes sont parvenues aux éditeurs relativement à des Annuaires volés par des emprunteurs, des colporteurs, etc. Afin de mettre un terme à cette pratique, nous suggérons qu'il soit fait usage de petites chaînes au moyen desquelles les annuaires pourront être fixés aux bureaux, aux comptoirs. Ces chaînes s'achètent dans tous les magasins de quincaillerie, 25 cents y compris l'installation au fil de fer nécessaire pour l'adaptation des livres qui seront ainsi en sûreté. Tout Annuaire offert en vente pour une somme moindre que le prix a été volé.
L. SOARDS & CIE, éditeurs,
No 5 Passage Commercial, coin de la rue Camp.
6 fév—1m

A VENDRE,
DU PLANT DE RIZ DE CHOIX DE HONDURAS ET DE LA CAROLINE
ALLEN & SYME,
89, 91 et 93 rue Tchoupitoulas.
8 fév.—6 f.

On demande

Une BONNE CUISINIERE créole, et un bon GARÇON DE SALLE à manger, de couleur, qui se rendra volontiers généralement utile. Recommandations requises des dernières personnes chez lesquelles ils auront travaillé. S'adresser au No 286, rue Dauphine, de 10 à 2 heures.
6 fév—6f.

Demande

Un jeune homme et sa mère munis des meilleures recommandations, désirent trouver une occupation à la campagne, chez une famille honorable. Le jeune homme enseignerait à de jeunes enfants et au besoin, ferait une tenue de livres. Sa mère s'occuperait de couture.
RENSEIGNEMENTS—Au Bureau;
A Monseigneur PERCHE, archevêque de la Nlle-Orléans;
A M. T. GUYOL, notaire, Gallier Court;
A M. A. ROBERT, avocat, rue Royale.
S'adresser: L. W. PLICQUE, aux soins de T. G. Robert, rue Solidelle, entre Bagatelle et St-Antoine, Nlle-Orléans, Lne.
4 fév—

Avis aux consommateurs de gaz.
REDUCTION DE PRIX.
Bureau de la compagnie du gaz de la Nlle-Orléans,
14 janvier 1881.
A PARTIR du 31 mars prochain, le prix net du gaz sera réduit à deux piastres Par 1000 pieds cubes, pour prompt paiement.
Par ordre du Bureau des Directeurs,
JAMES JACKSON,
15 janv—3m PP Président.

Importation Directe!
LES HERITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Offrent à partir de MERCREDI, 5 du courant, des occasions spéciales de bons marchés en
MANTEAUX DE DRAP ET DOLMANS,
dont ils ont réduit actuellement les prix aux prix d'importation.
—AUSSI—
le reste de leur stock en
Fourrures Capes, Manchons, etc,
—ET—
Jupons de Feutre de Fantaisie.
5 janv—

SERVICE DU ROI.
Aux visiteurs.
BUREAU DE RENSEIGNEMENT,
No 13 rue Carondelet,
Nlle-Orléans, 24 janvier 1881.

CONFORMÉMENT à la proclamation de Sa Majesté du 22 du courant, le soussigné entre dès à présent en fonction comme Chef du Bureau de Renseignement des Visiteurs, et afin que tous ceux qui viendront ici pour assister aux fêtes brillantes du Carnaval puissent être agréablement logés, j'appelle l'attention de tous ceux qui peuvent y être intéressés à ce qui suit:

1° Les hôtels et pensions qui peuvent disposer d'un certain nombre de chambres, sont priés de lui en faire connaître le nombre ainsi que leurs conditions. Les familles particulières dans toute la ville qui ont des chambres à louer et qui peuvent recevoir des visiteurs, devront envoyer immédiatement leurs noms, leurs adresses, et le nombre de personnes elles peuvent loger avec ou sans pension, ainsi que le prix par jour pour chaque personne, &c.

2° Les personnes du dehors qui se proposent de venir à la Nouvelle Orléans pendant les fêtes du Carnaval et qui désirent que ce Bureau prenne pour elles les arrangements nécessaires, devront s'adresser immédiatement au dit Bureau pour lui faire connaître la date de leur arrivée, le nombre de personnes composant le groupe voyageur, le nombre des dames des messieurs et des enfants et la durée de leur séjour à la Nouvelle-Orléans.

Il ne sera rien demandé pour les services rendus par ce Bureau en vue du confort de nos visiteurs, de l'hospitalité de notre ville et de l'honneur et de la gloire de Sa Majesté Rex.
W. T. HODGSON,
Chef du Bureau.
Les journaux en général rendront service au Bureau en faisant connaître sa mission au public.
26 janv—1m—mer ven dim

L'ECONOMIE

Est le chemin de la fortune, et ce chemin conduit au grand magasin de MEUBLES et de MIROIRS de MONTGOMERY, bâtisse Moresque, où peut se voir le plus grand assortiment de Meubles, Miroirs français et allemands, fins et ordinaires qui soient dans le pays, aux plus bas prix.

Aussi, en magasin, 1500 lits-cottages à colonnes hautes et basses, 500 douzaines Chaises en roseaux et en bois, 200 douzaines Lavabos simples ou s'ouvrant, 200 Bureaux à dessus en bois ou avec marbre, Articles convenables pour le commerce de la campagne qui seront vendus un peu au-dessus des prix coûtants.

Gagnez du temps et de l'argent, en allant au magasin où vous trouverez un fonds de marchandises qui vous permettra de faire de bons choix.

Marchandises livrées sans frais de charroi.
R. M. & B. J. MONTGOMERY.
26 déc—3m MeSD

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 7 février 1881.—A l'assemblée annuelle des actionnaires de cette compagnie tenue Mardi, le 11 janvier 1881, conformément à sa charte, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:
JAMES JACKSON, D. F. KENNER,
E. BOOTH, S. H. KENNEDY,
J. W. BURBRIDGE, THOS. J. SEMMES,
JOHN GEDDES.
Et à une réunion pour l'organisation, tenue ce jour, les officiers suivants ont été élus à l'unanimité:
JAMES JACKSON, Président.
JOHN GEDDES, Vice-Président;
V. VALLOIS, Secrétaire.
F. B. RICHMOND, Trésorier.
V. VALLOIS, Secrétaire.
8 fév—7f

AVIS.—Les actionnaires dont les noms suivent, sont priés de passer au Bureau du soussigné, pour collecter les dividendes sur leurs actions du "N. O. Crédit Foncier Association" en liquidation.
Antonio Pons, 4 actions.
N. Samuel, 4 actions.
Dr J. E. Rylandt, 3 actions.
John Jackson, 4 actions.
G. PASCAL,
Chairman des commissaires liquidateurs,
8 fév—6f Nos 74 et 76 rue Poydras.

Bureau du New Louisiana Jockey Club.—No 104 rue du Canal—Nouvelle Orléans, 5 février 1881.—Les membres du New Louisiana Jockey Club sont, par le présent, notifiés qu'ils peuvent obtenir leurs insignes (badges) pour la saison du Carnaval en s'adressant à
G. W. NOTT,
5 fév— Secrétaire.

SOIERIES,
SOIERIES.
Nous offrons maintenant le plus grand assortiment de
Satins Brochés,
Satins Unis,
Satin Merveilleux,
Cold Surats,
Crêpe de Chine,
Mousseline Surat,
Gaze Lamée,
Tissus Soicpeto, etc.
D. H. HOLMES,
15 Bourbon | 155 Canal | 14 Dauphine.
6 fév—

MAGASIN D'ART
—DE—
LILIENTHAL
121 - RUE DU CANAL - 121
(Bâtisse Touro.)
PAR UN ELEVATEUR
On monte au salon d'opérations photographiques et aux départements des Cadres et des Moulures.
Je ferai les
Photographies les meilleures et des dernières genres
et j'exécuterai les travaux d'art à des conditions
Plus raisonnables que jamais,
eu égard aux grandes améliorations qui ont été faites dans mon établissement et au plus haut degré de perfection atteint et que les établissements ordinaires n'ont pas atteint. Aussi, mon département de Cadres, Moulures et Portraits d'Art, sous la direction de M. F. WAGNER offrira au public des avantages qui mériteront d'être pris en considération. Des articles de tous genres du domaine de mon commerce sont en magasin, et en quantités telles que les marchands trouveront de leur intérêt à venir les examiner avant d'acheter ailleurs.
THEO. LILIENTHAL,
5 déc—3mois Propriétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiana.
POUR LE 10 FEV—CLASSE B. 34
Tirage de 4 heures P. M

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
40	55	68	46	51	13	43	29	56	59	5	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus publiés [illegible] journaux se font en public et ouvertement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage, nous apposons notre signature Ce 10 fév 1881 4 heures P M
ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE
Commissaires.
Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes [illegible] Gazette.

ACCOMMODATION GENERALE.

Afin de satisfaire ceux qui ne peuvent faire leurs achats pendant les jours de semaine
L'Etoile Rouge
OUVRIRA
LE DIMANCHE
LE DIMANCHE JUSQU'A UNE HEURE
JUSQU'A UNE HEURE.
LES ACHETEURS
De la Campagne
trouveront qu'il est de leur intérêt d'acheter leurs chaussures à
L'Etoile Rouge.
LES MESSIEURS
trouveront un grand assortiment de BOTTINES FINES en tous genres, de BRODEQUINS chevillés et cousus, de PANTOUFLES, etc., etc.
ESCARPINS VERNIS!
ESCARPINS VERNIS!
La grande vogue pour bals et soirées. Cet article ne se trouve qu'à
L'Etoile Rouge.
Bottes blanches
Escarpins blancs
Escarpins roses
Escarpins bleus
pour dames — pour bals et soirées.

Les grandes nouveautés, en chaussures, ne sont en vente qu'à l'ETOILE ROUGE, seule maison au Sud faisant fabriquer spécialement pour son commerce.

Le public.
Acheteur ou non acheteur,
est prié d'honorer
L'ETOILE ROUGE
d'une visite.
Prière de demander les catalogues de la maison. On les expédie sur demande dans toutes les parties du pays.

L'ETOILE — Véritable maison du grand bon marché. — L'ETOILE — Le plus vaste maison de détail du Sud! — L'ETOILE
ROUGE — Vente à prix fixe. — ROUGE — Seule maison au Sud vendant au détail sur consignation. — ROUGE

L'Etoile Rouge!
Coin Canal et Baronne.
NLLE-ORLEANS, LNE.
ARTHUR DURIEU,
PROPRIETAIRE.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
59 Rue de Chartres,
COIN BIENVILLE.
H. BILLARD,
Successeur de HEBERT & CIE.,
VIENT de déballer un très grand assortiment de livres, comprenant les collections complètes des auteurs modernes.
Editions illustrées à bon marché—de Dumas, Montépin, Capendu, Ponson du Terrail, Eugène Sue de Lalandelle, Goudrecourt, Soulié, Duplessis, Dubois Gobey, etc., etc., etc.

HENRI GREVILLE—			
La Maison Frappier	2	Vols	$2 00
Dosia	1		1 25
Nouvelles Russes	1		1 25
Lucie Rodey	1		1 25
Ariadne	1		1 25
Les Epreuves de Raissa	1		1 25
Sonia	1		1 25
Marier sa fille	1		1 25
L'Héritage de Xénie	1		1 25
L'Amie	1		1 25
La Niania	1		1 25
La Kouslaume	1		1 25
Vast Ricouard—			
La Vieille Garde	1		1 25

Théophile Gautier, Mlle de Maupin—Le Roman de la Momie—Spirite—Les Jeunes France ... $1 25 le vol.
Camille Flammarion, Récit de l'Infini, les Mondes réels et les Mondes Imaginaires—La Pluralité des Mondes Habités ... $1 40 le vol.
La terre au ciel ... 2 50
Mme Augustus Craven—
Récit d'une Sœur ... 2 vols ... $3 00
Fleurange ... 2 ... $3 40
Emile Zola L'Assommoir, Nana, Les Soirées de Médan, le Roman Expérimental. $1 25 le vol.
Le Rev. P. Didon, Indissolubilité et Divorce ... $1 25
Alph. Daudet, Fromont Jne et Risler aîné ... $1 25
H. de Balzac Œuvres complètes éd. in 18° broché, chaque volume 50
A. Debay, Hygiène et Physiologie du Mariage ... $1 25
Nouvelle Bibliothèque choisie, collection grand in 18° Dentu éditeur.
Romans et nouvelles, des meilleurs auteurs contemporains à 40 cts le volume.
Papiers peints, assortis et bordures.
Papeterie, articles pour l'école, livres classiques, ouvrages de Piété, Paroissiens, images, etc., etc., chapelets et médailles.
Régistres, Papiers écolier, Encres, Plumes, etc.
Reliure, la maison se charge de toutes sortes de reliures aux prix les plus réduits.
Cabinet de Lecture 75 cts. par mois.
23 jan—

AVIS.
GROCERIE et magasin de fourrage; les meilleures marques de liqueurs et groceries, ainsi que foin, maïs, avoine, son et la graine de coton, etc., tenus par BISCONTEAU FRERES, à l'angle des rues Bayou et Broad, Nlle-Orléans, Le.
Toutes marchandises délivrées à domicile.
15nov—1 an

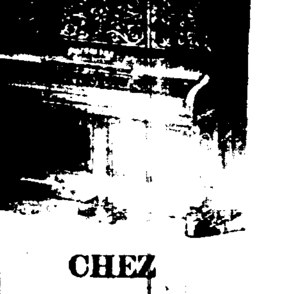
W. FRANTZ. E. OPITZ.
FRANTZ & OPITZ,
Successeurs de A. BONNET & Cie.
Montres, bijouterie.
65 rue Royale,
Entre Bienville et Conti
Nlle-Orléans.

BIJOUTERIE
ET MONTURE DE
DIAMANTS.
DIAMANTS.
N.B.—Aucune sorte de bijouterie plaquée.
[illegible] oct—3m 1an DMeV

Mme RAPHO,
29 ..... RUE BOURBON 29
Spécialité de bonnets de linge, bonnets à rubans, cols et manches empesés, unis, brodés et fantaisie, linge confectionné pour dames, pantalons, chemises, camisoles, jupons, peignoirs, robes de baptêmes, robes courtes, tabliers, barettes, costumes d'enfants en piqué et de fantaisie, layettes, nouveautés de tous genres. Magnifique assortiment de dessins de lettres venant de Paris ainsi qu'un grand assortiment de broderies, de dentelles torchon et de guipures blanches et noires; toutes ces marchandises sont fraîches et se vendent à très bas prix. Nettoyage de gants à 10 cents la paire et blanchissage en fin.
19 déc—3 Mer. V.—2m.

Franklin Steam Sash and Blind Factory.
P.C.Malone, Propriétaire.
[illegible]
4mars—1an DMerV

GRUNEWALD,
127 RUE DU CANAL,
Grunewald Hall, 18 Baronne St.
PIANOS
Des plus célèbres fabriques:
STEINWAY, WEBER, PLEYEL, KNABE, FISCHER.
ORGUES
des célèbres fabriques de CLOUGH & WARREN et PELOUBET & Cie., aux plus bas prix et aux conditions les plus faciles.
Instruments à musique de toutes les variétés et un assortiment immense, Morceaux de Musique, Cahiers de Musique, Cordes, Boîtes à Musique, Tabourets, Couvertures et Pupitres d'importation directe, et des genres les plus élégants.
Envoyez chercher des catalogues. Venez nous voir à nos deux magasins, avant d'aller ailleurs. Nous cherchons à plaire en donnant des GARANTIES et pleine satisfaction.
Adresse:
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
30janv—



CHEZ
WERLEIN
135 - RUE DU CANAL - 135
SE TROUVENT LES
Meilleurs Cadeaux pour les Fêtes.
LES
PIANOS CHICKERING
LES
PIANOS MATHUSHEK
Ces PIANOS durables, d'un bon prix et larges, se vendent plus que les autres sur ce marché, et sont les meilleurs qui se puissent avoir.
Orgues de salon, les plus récents Morceaux de Musique, Livres reliés, Folios, Reliures, Couvertures de Pianos, Tabourets, Pupitres et Instruments à Musique de tout genre, y compris Boîtes à musique, Accordéons, Harmonicas, [illegible] à bas prix.
Vieux Pianos acceptés en paiement en partie de Pianos neufs. Un examen de mon stock convaincra ceux qui sont intéressés à faire quelque achat.
P. WERLEIN,
135 rue du Canal.
24 déc—

GRAND DEPOT DE TAPIS
ET DE
TOILES-CIREES.
ELKIN & CO.,
100
RUE DU CANAL.
Toiles cirées anglaises et américaines, Linoleum anglais et américain, Nattes coco, Rubis et Napier, Tapis de cheminée et Nattes de l'Inde et de Berlin, Carpettes françaises, et anglaises, Soies crues et jutes, Tentures, Rideaux de dentelle Nottingham des derniers genres, Stores de fenêtres.
Tapis Nouveaux dessins avec Bordures.
Axminster, Moquette et velours. Corps, Bruxelles, et tapisserie de, tapis Ingrain et 3 plis.
Corniches et Corniches à tringles, dernier genre de franges à boules.
Dessous de tables anglais et américains de toutes les grandeurs.
Assortiment complet de Nattes de Canton blanches, en couleur et de fantaisie.
Articles de tous genres pour tapissiers.
21sept—6m

ALBERT VOORHIES,
AVOCAT.
A transféré ses bureaux au No 3 1/2, rue Carondelet (rez-de-chaussée).
4 oct—

Vins, Sardines, Olives etc, en magasin et à livrer.

140		barriques Vin de Bordeaux, P. Clermont & Co, etc.
100		1/2 barils Vinaigre de Vin, français et allemands.
300		caisses Cerises et Fruits à l'eau-de-vie, T. Cosnard.
50	..	Liqueurs—Chartreuse, Benedictine, &c.
600	..	Vermouth, Noilly, Pratt & Co, et Martini Sola & Co.
500	..	Sardines de choix, Sardines Lemarchand sans arêtes, Cèpes, Pâtés, Truffes, Thon, Petit Pois, Champignons, Moutarde, Variantes, Maquereaux, Truffes, &c.
2000		Damejeannes allemandes 1, 2, 3, 5 gallons
100		barillets Olives [illegible]
300		barils Vins de la Californie. S. Lachman & Co.

A vendre par
E. J. HART & CO.,
[illegible] rue Tchoupitoulas.